

DOSSIER ARTISTIQUE

Daniel Van de Velde

Contacts

Daniel Van de Velde
19 rue de Thoiry 44100 Nantes
06 26 11 58 82
dvdvelde839@gmail.com
www.dvandavelde.com

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Ma démarche, sous tous ses aspects (sculpture, peinture, photographie, impression numérique et écriture) rend compte d'un territoire où monde et inconscient fusionnent, se rendent indissociables l'un de l'autre, dans l'optique de nous réconcilier avec la totalité du vivant.

Elle s'inscrit dans une trajectoire de vie où il ne s'agit pas d'affirmer ou de revendiquer mais de « manière à ne pas perdre le sentiment d'être un organisme vivant ». (Tristan Garcia)

Quand j'évide un arbre dessouché pour mettre à jour quelques cernes de croissance, je témoigne de la vitalité qui l'a nourrie. Quelque chose a eu lieu dans le passé qui reste comme tel physiquement présent dans l'œuvre : un volume de lumière fossilisée qui prend forme à travers le vide. L'artefact n'est plus ce qui oppose nature et culture mais ce qui les lie. Qui les réconcilie. À la finitude de la vie sur terre, finitude des matériaux à l'ère de l'anthropocène, répond une nouvelle sollicitation esthétique qui singularise la matière, la rend unique en chacune de ses manifestations.

Pour en savoir plus :

<https://www.dvandeveld.com/oeuvres>



Résonances (2023) Domaine du Rayol, jardin des Méditerranées. Tronc de platane segmenté et évidé. 90 x 105 x 408 cm.
Photo : Daniel Van de Velde.

« En dégageant le réseau des fibres actives de l'aubier, contenu dans les derniers anneaux de croissance de l'arbre, le sculpteur Daniel Van de Velde met en exergue cette puissance vitale qui conduit les flux nourriciers de l'arbre. Résumé à sa quintessence, le tronc ainsi creusé met en lumière son vide qui le parcourt et la clarté qui soudain le pénètre. La sculpture encloit une luminescence diaphragmée par les divisions de son fût, tronçonné régulièrement, et crée par la précision de ses emplacements une appréhension contemporaine du paysage. »

Jacques Py.
critique d'art, curator.



Traverse (2023) – Arboretum de Roure.
Tronc de pin Douglas segmenté et évidé – 92 x 80 x 400 cm.
Photo : Daniel Van de Velde.



Traverse (2023) vue intérieure.
Photo : Daniel Van de Velde.



Sans détours (2020) – détail – Annecy-Paysages 2020.
Tronc de platane segmenté et évidé. 90 x 100 x 470 cm.
Photo : Marc Domage.

Pour une vue d'ensemble de l'installation : <https://vimeo.com/440929768>



A l'Arrache (2020)

Tronc et branches (érable) segmentés et évidés.

256 x 80 x 768 cm

A l'arrière-plan de gauche à droite :

Interférence 7 et Interférence 6

Installation : Galerie Ravaisou (Bandol)

Photo : André Cramillet.



Danse avec les arbres – Nuit Blanche 2018. Paris, église Saint-Merry. Tronc d'érable segmenté et évidé - 40 x 40 x 820 cm.
Photo : Pauline Fargue.



Danse avec les arbres – Nuit Blanche 2018. Paris, église Saint-Merry. Tronc de pin maritime segmenté et évidé 92 x 80 x 400 cm.
Photo : Pauline Fargue.

« *Ton activité de poète et de sculpteur est très expérimentale. Avec elle, la face de la nature et de la quasi-nature (bâtiment historique par exemple) apparaît différente. Cela fait apparaître l'inconnu de la nature y compris celle de l'être humain. C'est-à-dire que tu es dans une apparition inconnue de la poésie. C'est pourquoi tu es un vrai poète.* »

Shin Tanabe,
poète, éditeur de la revue Delta (Japon)



Ombres Portées (2014) Souche de pin sylvestre évidée, acier forgé – 65 x 45 x 115 cm. Photo : Gabriel Fabre.



Japanese Red Pine (2006) Pin rouge du Japon - 550 x 55 x 60 cm — Kair Kamiyama museum (Japon). Photo : Chie Naito.



Japanese Red Pine (2006) Pin rouge du Japon — 550 x 55 x 60 cm — Kair Kamiyama museum (Japon) Photo : Chie Naïto.

Japanese Red Pine (ci-dessus et page précédente) est une œuvre réalisée en forêt sur l'île de Shikoku au Japon à proximité de la ville de Kamiyama où elle est installée depuis novembre 2006. Partant d'un arbre abattu, j'ai reconstitué le tronc, débité en 10 tronçons de 50 cm environ. Sur les deux tranches de chaque tronçon, j'ai mis à jour 5 cernes annuels de croissance. Ces cernes correspondent à l'énergie nécessaire à la croissance de l'arbre sur 5 ans. 5 années de lumière fossilisée, de 1998 à 2003, puisque l'arbre est le seul organisme vivant capable de se fossiliser partiellement pour continuer à croître en sollicitant un minimum d'énergie.



Discerner (2005) 4 troncs de pin maritime segmentés et évidés. Dimensions variables selon installation.
Chaque tronc : 55 x 60 x 295 cm. Photo : André Morain.

« Présence obsédante et pourtant légère, l'arbre, dans l'œuvre de Daniel van de Velde, semble s'être délesté de sa charge millénaire d'affects et de symboles, en même temps qu'il s'est vidé de sa substance. Ni totem, ni colonne – ou alors décollée du sol et tournoyante-, sa verticalité même remise en question, l' « axe de l'univers » flotte désormais, affranchi de toutes les anciennes cosmogonies. Tantôt suspendu à des filins au-dessus d'un sentier, tantôt posé, presque négligemment, entre une fourche d'arbre et un mur de jardin, parfois traversant obliquement, en passe-muraille, les cloisons et les toits, il est toujours travaillé dans le scrupuleux respect de sa forme initiale et néanmoins, de façon paradoxale, à l'encontre de toute idée d'enracinement. D'objet aux « vertus intégrantes », selon Bachelard, rassemblant les éléments et les énergies naturelles, occupant toujours la même place, celle du centre, et garant de la stabilité du monde, le voilà dématérialisé, déterritorialisé, et d'une certaine façon, démystifié. »

Colette Garaud – Auteure et critique d'art.



Engranger (2005) - Tronc de pin maritime segmenté et évidé. 55 x 48 x 640 cm. Photo : André Morain.



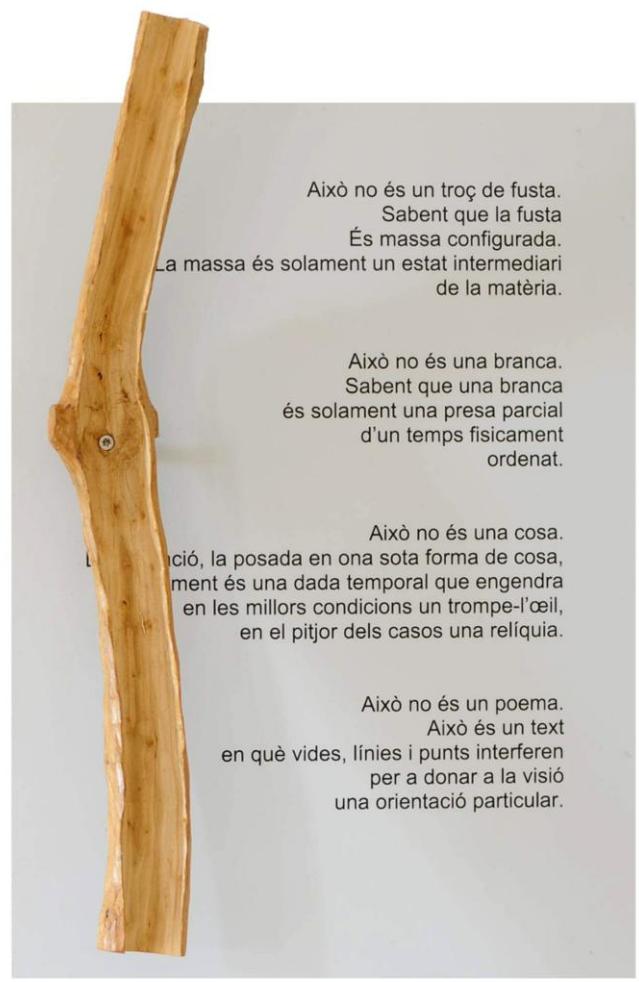
Légères (2024) 3 branches de pin d'Alep creusées, cuivre – 84 x 94 cm. Photo : Daniel Van de Velde.



Interférence 5 (2020) 4 branches de laurier de 47 à 70 cm – 8 photographies (16 x 21 cm) tirées sur aluminium - 90 x 180 cm.
Photo : André Cramillet.



Concrètement (2016) Peinture acrylique sur toile, branches d'abricotier creusées – 56 x 87 cm — Photo : Gabriel Fabre.



Ceci, hommage à Joan Brossa (2016) Impression numérique sur aluminium, branches d'amandier creusées - 121 x 85 x 85 cm.
Réalisée dans le cadre de l'exposition Hommage à Joan Brossa à la médiathèque de Perpignan. Texte en, français et en Catalan.
Photo : Gabriel Fabre.



Une Variété de Figuiers (2015) Impression numérique sur aluminium, 2 branches de figuier creusées – 54 x 56 x 8 cm.
Photo : Gabriel Fabre.



Interférence 4 (2005) 5 branches de noisetier creusées, de 27 à 43 cm – 10 photographies (20 x 30 cm) tirées sur aluminium.
100 x 400 cm. Photo : Daniel Le Nevé.



Verdure (2024) fibre de bois teinte en vert, marouflée sur toile – 82 x 82 cm. Photo : Daniel Van de Velde.



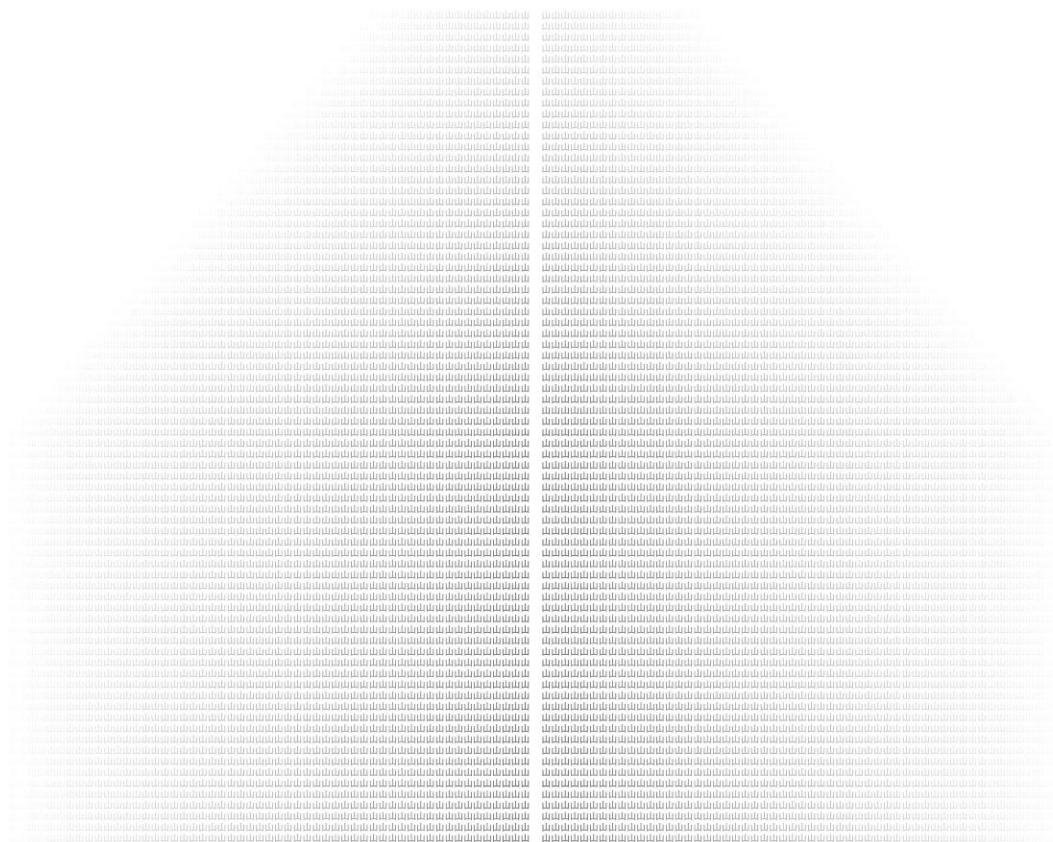
Par ailleurs (2015) Raphia naturel marouflé sur toile – 82 x 82 cm. Photo : Daniel Van de Velde.



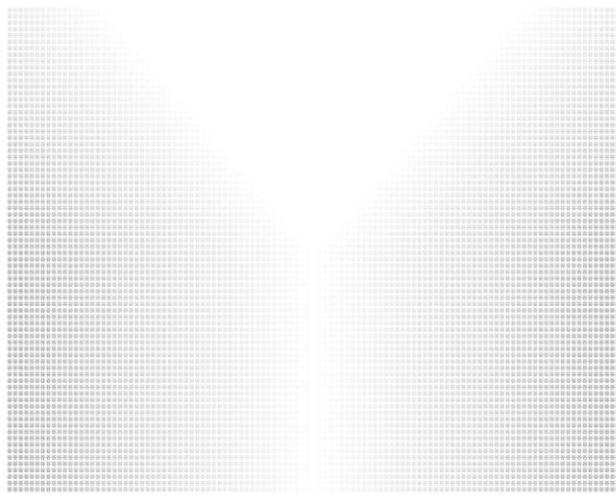
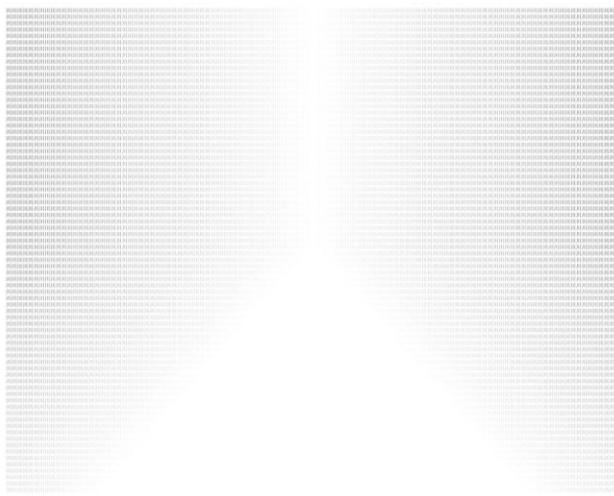
San Sebastian (2009) Raphia teint marouflé sur toile – 39,5 x 47,6 cm.
Photo : Daniel Van de Velde.



Visiblement (2007) Raphia naturel marouflé sur toile – Dimensions variables selon installation - Galerie Le Garage (Lorgues).
Photo : Daniel Van de Velde.



Mountain River Valley (2021) Triptyque – impression numérique sur feuille – 30 x 130 cm
Open Page for Unknown Poetry - Kamakura Box (Japon)





Fréquences d'Apparition (2014) Série de 10 poèmes chromatiques, impression numérique sur aluminium
chaque poème : 30 x 40 cm - Photo : EAC.

« Les Fréquences d'apparition, série de 10 poèmes visuels réalisés en 2014 lors d'une résidence artistique dans les Cévennes, sont des créations numériques présentées ici pour la première fois. Lors de ce séjour, l'artiste n'a de cesse de marcher, jour et nuit, pour se délester de ce qui conditionnait alors son existence. Les poèmes ont été rédigés lors de moments de pause plus méditatifs. Dans ces textes typographiés, l'écriture ne vient plus servir une volonté d'expression ni de communication, s'éloignant en cela de son rôle initial, mais devient formes visuelles dont la vibration poétique traduit une multiplicité de possible. »

Fabienne Fulchieri,
Directrice de l'Espace d'art concret de Mouans-Sartoux

Mundimago (2015) Impression numérique sur toile – 10 x 12 cm –
Luciano Benetton collection (Italie)

Montagna Bergen Montagne (2005) Chandolin (Suisse). Impression numérique. 30 x 56 cm.

Ce poème en 3 parties, conçu comme un triptyque, est la répétition du mot montagne dans les 3 langues de la Suisse : l'italien, l'allemand et le français. Respectivement de gauche à droite. Le mot est répété le même nombre de fois dans les trois parties. Les lettres sont colorées, à partir d'un bleu modulé du plus sombre au plus clair au fur et à mesure où l'on s'approche du centre de chaque partie du poème au point que les mots dans ces zones ne sont plus ni visibles, ni lisibles. Leur disparition laisse place à un rayonnement lumineux.